

Dimanche 13 avril 2025. Rameaux année C

Voici que nous rentrons dans la grande semaine où Jésus a son grand rendez-vous d'amour avec l'humanité, une semaine où il s'offre dans un don total pour que l'homme soit renouvelé. Par sa mort, c'est notre humanité, celle de chacun d'entre nous, qui se trouve divinisée.

Une semaine pour approfondir et manifester notre gratitude face à l'humble manifestation de la miséricorde divine. À travers le larron crucifié pour ses exactions, c'est à chacun de nous qu'il s'adresse. Il connaît bien les errances des uns et des autres qui nous font rechercher la lumière violente des projecteurs de la gloire, de la puissance étalée plutôt que la lumière tamisée de la sérénité puisée dans l'entraide discrète du frère dans la peine, du frère dans la gêne, du frère enfermé dans sa culpabilité.

À chacun d'entre nous, il nous dit comme au Larron : « Aujourd'hui même tu seras avec moi dans le paradis. » Une vie offerte pour que nous ayons la vie, mais cela ne se fera pas sans nous. Tout comme pour la rentrée triomphale à Jérusalem, la rentrée triomphale de ce roi de l'humilité, de l'amour partagé sans condition, du pardon offert à temps et à contretemps a besoin de ces hommes et ces femmes qui posent au sol leurs rameaux d'olivier, comme l'hommage de leurs cœurs ouverts qui reconnaissent en lui celui qui vient restaurer l'homme dans sa splendeur originelle.

Une semaine pour accueillir, dans un retour sur soi, dans un recueillement, la vie que Christ veut nous donner. Une semaine pour prendre conscience qu'à sa suite nous sommes invités à être nous aussi pain rompu, livré et donné pour que notre monde vive. Être à notre tour pain rompu pour que la confiance et l'espérance viennent étouffer la peur et le désarroi qui habitent le cœur de bien trop d'hommes et de femmes au cœur de notre monde.

Hegel disait : « Rien de grand dans le monde ne se fait sans passion. » Un homme en était intimement convaincu, c'était Jésus, et c'est dans ce don total qu'il s'est révélé être le Fils de Dieu. Une question demeure aujourd'hui : peut-on être les fils de Dieu par adoption sans prendre le risque de ce chemin fou qui s'appelle tout simplement l'humanisation permanente de nos paroles et de nos praxis ? Jésus, aide-nous à prendre ce chemin, ton chemin !